

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 12 mars 1878](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 12 mars 1878

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2 p. (169r, 170v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 12 mars 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49579>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 mars 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destination Hammonton (New Jersey, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin propose à Marie Howland que son bel ouvrage *Papa's Own Girl* soit traduit en français par Marie Moret, qui connaît désormais suffisamment l'anglais, et publié en feuilleton dans le journal *Le Devoir*. Il l'avertit qu'il sera obligé de faire des modifications dans les chapitres décrivant le Familistère pour faire concorder parfaitement le texte avec la réalité. Il lui explique qu'il veut faire avec son livre ce qu'elle a fait en traduisant *Solutions sociales*, et il lui signale que la traduction de son roman a déjà commencé. Il lui envoie deux brochures, *La richesse au service du peuple*, qui comprend des extraits de *Solutions sociales* et *La politique du travail et la politique des privilèges*.

Notes

- Lieu de destination : Casa Tonti à Hammonton (New Jersey, États-Unis) d'après l'index du registre de correspondance.
- La publication en feuilleton de la traduction Marie Moret de *Papa's Own Girl* de Marie Howland débute dans le numéro 4 du 31 mars 1878 du journal *Le Devoir* (voir en ligne : <https://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.1/56/100/434/0/0>, consulté le 3 mai 2023) ; elle s'achève dans le numéro 43 du 6 juillet 1879 (voir en ligne : <https://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.3/223/100/626/0/0>, consulté le 3 mai 2023).
- La traduction par Marie Moret de *Papa's Own Girl* de Marie Howland paraît à Paris chez Auguste Ghio en 1880 sous le titre *La Fille de son père : roman américain*.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Anglais \(langue\)](#), [Édition](#), [Livres](#), [Périodiques](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*La politique du travail et la politique des privilèges\*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*La richesse au service du peuple : Le Familistère de Guise\*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), \*Papa's Own Girl\*, New York, John P. Jewett, 1874.](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guse 18 Mars 1878

Chère chère Madame,

Quand cette lettre sera en vos mains, j'espère que le 1<sup>er</sup> numéro de mon journal "Le devoir" sera aussi en votre possession.

Cette publication me donne une nouvelle opportunité de parler de votre bel ouvrage : "Pape's own girl", dont jusqu'à ces derniers temps je ne connaissais que quelques passages, personne excepté de moi ne connaissant assez l'anglais pour le lire avec facilité.

Absolument Mad<sup>e</sup> Marie Moret, mon amie et ma parente, qui est aussi mon secrétaire et entièrement dévouée au Familistère, est devenue plus familière avec la langue anglaise, et elle vient justement de relire votre ouvrage.

Je sais donc, par elle, que votre roman met en relief, sous la forme la plus intéressante et la plus vivante, toutes les idées de progrès admises par notre époque. L'amour de l'humanité y brille à chaque page, et l'obligation de mettre cet amour en pratique dans tous les actes de notre vie y est démontrée de la façon la plus heureuse.

Devant la beauté et l'intérêt de votre œuvre, nous croyons que ce serait faire une bonne action de la traduire <sup>en français</sup> et de la publier en feuilleton dans notre journal "Le devoir".

Mais nous serions obligés de faire quelques modifications, sans importance, dans les chapitres

Mad<sup>e</sup> Maria Cavland.



où vous décrivez le Familistère, tel qu'il est à Guise, afin de faire que le récit concorde pleinement avec les faits.

Comptant sur le dévouement que vous avez toujours déployé pour le Familistère comme pour le progrès général de la société, et pensant que vous me permettrez de faire en France pour "Papa's own girl" ce que vous avez fait en Amérique pour les "Solutions sociales", je veux dire traduire l'ouvrage, j'ai déjà commencé cette traduction tout en attendant votre avis sur le sujet.

Je vous envoie, en même temps que cette lettre, deux petites brochures de moi que vous auriez dû recevoir, mais qui se sont sans doute perdues à la poste. Elles sont intitulées :

La richesse au service du peuple.

La politique du travail et la politique des privilégiés.

La première ne vous apprendra rien, elle est extraite presque entièrement des "Solutions sociales"; mais la seconde sera nouvelle pour vous, elle a été écrite avec intérêt en France.

J'espère très-chère Madame avoir bientôt le plaisir de recevoir une lettre de vous.

Veuillez agréer, pour vous et M. votre mari, l'hommage de mes meilleurs sentiments.

Godin